

A propos de l'étrange monument à moitié immergé sur les bords de l'étang de Ruffaud, et de manière à ne plus avoir à le raconter sans cesse, je peux apporter l'éclairage suivant. Il s'agit d'une stèle dédiée à la mémoire d'Alexis de Valon, mort accidentellement par noyade à l'âge de 33 ans en 1851 alors qu'il naviguait en voilier sur l'étang, un jour de grand vent. Un long poème de Martial Marthon, mon lointain parent, écrit en 1951 intitulé « A Ruffaud il y a cent ans » nous apporte de précieux renseignements sur le drame et nous fait partager les sentiments contrastés de l'auteur, pour cet étang. En voici un court extrait :

...
*L'étang par devers lui ressasse dans ses fonds
Quelque chose d'atroce que nous devinerons
Dans le frisson de l'eau que le vent du soir ride
Me hante un souvenir d'Alexis de Valon,
M'obsède cet étang si superbe et perfide...
C'est il y a cent ans ; je revois tout, lucide,
Cette barque, sa voile et l'amer coup de vent ;
La nef qui se tourne et le drame rapide ;
La Comtesse à la nage à la rive atteignant ;
Son grand chapeau à plume et ses gants, ses bottines,
Et sa robe de soie en ballon se gonflant,
Parmi la vaste peur, dans le jour qui décline...
Mathilde la Comtesse et Nadaillac sauvés (*) ;
Et ce pauvre Alexis qu'on recherche en pleurant*



...
Si ce fait divers hélas dramatique est bien réel, ce qui suit tient plutôt de la légende. Alexis de Valon était aussi un poète qui avait rapporté d'un voyage en Sicile « La légende des âmes réfugiées dans les étoiles ». Par ailleurs une sorcière avait annoncé, quant à l'âge de 4 ans il était tombé une première fois dans l'étang, qu'il y retomberait et y laisserait la vie. Le funeste présage trouva son dénouement ce jour de 1851 où Alexis pourtant bon nageur fut la seule victime de ce naufrage. Ce qui alimenta, vous vous doutez bien, quelques interrogations dans les chaumières des environs...

Depuis sa disparition lorsqu'on se promène autour de l'étang, les jours de vent, à la tombée de la nuit on peut, paraît-il, entendre quelques-uns des vers que nous a laissés Alexis :

*« Pourquoi dans la nuit sereine
Des étoiles au firmament ?
C'est qu'elles marquent le passage
De ceux qui nous avons perdus ;
C'est que chaque étoile est l'image
D'un pauvre cœur qui ne bat plus ! »...*

Amis marcheurs lors de la prochaine sortie de Tulle Sentiers autour de l'étang de Ruffaud, quand vous apercevrez ce monument, arrêtez-vous quelques instants pour écouter ce que vous dit le vent...

()Le Marquis de Nadaillac ami des De Valon était à l'époque propriétaire du château de Sédières*